



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

Instruction I. De la bien-seance qu'il y a de rechercher Dieu autant qu'il est possible pendant cet âge, & du soin qu'en doivent avoir les parens pour leurs enfans, touchant cette sainte recherche.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**



PARTIE II.  
DES SIX AGES DE  
L'HOMME.

CHAPITRE I.

Du premier âge de l'Homme ou de son  
Enfance jusqu'à 7. à 8. ans.

INSTRUCTION I.

*De la bien-seance qu'il y a de rechercher Dieu  
autant qu'il est possible pendant cet âge,  
& du soin qu'en doivent avoir les parens  
pour leur enfans, touchant cette sainte re-  
cherche.*



Le plus admirable & le plus pres-  
sant argument qui fut jamais  
fait, pour nous porter puissam-  
ment à la recherche de nostre  
Souverain Reparateur, me semble estre  
celuy

<sup>2. Cor.</sup>  
<sup>5.</sup> celuy cy de l'Apôstre, *la charité de JESUS-CHRIST nous presse.* Rien ne presse tant le cœur de l'homme que l'amour, si un homme sçait qu'il est aimé de qui que ce soit, il est pressé d'aymer reciproquement, que si c'est un homme du commun qui est aymé d'un grand Seigneur ou d'un Monarque, certes il en est bien plus pressé.

JESUS-CHRIST Dieu Eternel, Tout puissant & tout charmant qu'il est, nous a aymé de toute eternité, jusqu'à vouloir souffrir dans le temps la mort, & la mort de la Croix, n'est ce pas là un pressoir pour presser nos cœurs? Il nous a cherché au salut, dès les sacrés flancs de sa Mere, ouy même dès le premier instant de sa Conception; il a esté le charitable Samaritain qui a guery les playes de nos offenses, je dis le Souverain Reparateur du monde: que vous en semble? ne merite-t'il pas qu'on le cherche par un amour reciproque dès le premier instant de nostre conception par tous les moyens possibles? assurement qu'il est raisonnable; Saint Jean Baptiste ce plus que Prophete, & qui l'a esté dès le ventre de sa mere, nous l'a ainsi enseigné comme escrit l'Evangéliste Saint Luc, quand il dit :  
*qu'Éli-*

qu'Elisabeth sa mere n'eut pas plutost en-<sup>Luce</sup>  
tendu la visitation de la Vierge qui la venoit <sup>1.</sup>  
visiter, qu'il tressaillit de joye dans ses flancs,  
à raison de l'arrivée de son Sauveur. Car  
lors fut faite la premiere revelation de  
l'Incarnation du Verbe par les hommes,  
sçavoir par la Vierge & par Sainte Elisa-  
beth sa cousine, ayant esté faite aupa-  
ravant par les Anges. Voicy les mots de  
l'Evangeliste qui le rapporte fidelement:  
Et d'où me vient ce bonheur que la Mere de  
mon Seigneur vienne vers moy, car vostre <sup>Luce 2</sup>  
voix n'a pas plutost frappé mon oreille, lors  
que vous m'avez saluée, que mon enfant a  
tressailly de joye dans mon sein. Et vous estes  
bienheureuse d'avoir crû, parce que ce qui  
vous a esté dit de la part du Seigneur sera ac-  
comply. La voyant dès lors devoir estre  
Mere de son Sauveur.

Le Roy Prophete n'est pas beaucoup  
esloigné de cette pensée: lors qu'il dit:  
Cherchez en tout temps la face du Seigneur.  
Car s'il faut le chercher tousiours, qui ne  
void que le premier instant de nostre vie  
comme l'estant aussi de nostre temps, doit  
estre employé à une tant sainte re-  
cherche?

Que si dans une telle circonstance de  
lieu, & de temps, cela ne se peut accom-  
plir

plir en nous à raison de l'insuffisance de  
nostre nature liée de toute façon dans les  
flancs maternels ? la Mere ne doit pas  
estre quitte de telles obligations, comme  
devant suppléer au defaut de l'enfant  
qu'elle porte, que Dieu veut sauver avec  
le reste des hommes : car l'esprit saint &  
le bon Ange qui le gouverne aussi bien  
que le fruit, luy font sçavoir hautement  
le danger extreme de l'estre mortel, tous  
les instans de la vie, & que l'enfant est de-  
stitué des remedes de son salut, aussi long  
temps qu'il est privé du Sacré Baptême.  
Elle doit donc tous les jours faire pour  
l'enfant ce qu'il devoit luy mesme pra-  
tiquier s'il estoit capable de devotion, &  
de toutes autres exercices ordinaires d'un  
bon Chrestien, jusqu'à ce qu'il puisse en  
personne s'acquitter de tels devoirs, sans  
assistance d'autruy ; sçavoir l'offrir à  
Dieu tous les jours le matin & le soir &  
autres heures du jour, pour estre lors fai-  
te une victime sacrée au service de son  
Dieu, & dès ce premier instant de vie,  
estre mis en chemin pour le rechercher  
& pour ne le jamais quitter.

Mais peut estre me direz vous, si jeu-  
nes & vieux le doivent chercher en tous  
temps indifferemment, donc ne le trou-

veront-ils jamais ? car c'est l'ordinaire  
lors qu'on a trouvé ce qu'on cherchoit  
auparavant, on ne le cherche plus : par  
ce que pour lors on le possède en joye.  
D'ailleurs je trouve qu'Esaye suppose  
qu'on le peut trouver quand il dit en ces  
termes : *Cherchez-le au temps qu'il est possi-*  
*ble de le trouver*, à quoy je respond avec <sup>If. c. 5.</sup>  
Saint Augustin. *On le cherche pour avoir* <sup>Aug. l. 15 de Trin.</sup>  
*le bonheur de le trouver avec autant plus de* <sup>c. 2. 10</sup>  
*douceur, & on le trouve pour le chercher avec* <sup>20</sup>  
*autant plus d'avidité.* Et comme dit Saint  
Jerome, *qu'il ne te suffise pas de l'avoir*  
*cherché une fois, mais quand tu l'auras trou-*  
*vé, cherche-le toujours pour le posséder avec*  
*autant plus de perfection.*

Que si vous autres parens vous le vou-  
lez trouver pour vos enfans, *cherchez-le*  
*mais soyez au preallable convertis, & puis*  
*venez*, dit le Prophete Esaye, & comme  
Sophonias, *Cherchez le Seigneur vous tous* <sup>Soph. c. 2.</sup>  
*qui faites profession de vivre avec douceur.*

D'où vous pouvez connoistre, que les  
Prophetes requierent la debónaireté sans  
inquiétude en le cherchant, & la chari-  
té, si on veut avoir le bon-heur de le  
trouver : car autrement le cherchent les  
justes, autrement les pecheurs : les justes  
le cherchent par charité & ils le trouvent ;

les

les pecheurs les cherchent dans l'iniquité  
& ils en font privez, selon le dire de S.

*Jo. 8.* Jean en la personne de JESUS-CHRIST,  
en ces termes : *Je m'en vas & vous me  
chercherez, & vous mourrez dans vostre pe-  
ché.*

Le moyen donc de suppléer à l'insuf-  
fisance de l'homme dans son enfance, dès  
le premier instant de sa conception pour  
chercher Dieu & avoir le bon-heur de le  
trouver en certaine façon pour l'enfant :  
fera de la part des parens d'avoir une sol-  
licitude chrestienne à se maintenir en  
grace avec Dieu, & chercher en tout  
temps sa face pour satisfaire au dessein du

*Psal.* Prophete Roy, conformément à la vo-  
*104.* lonté de Dieu spécifiée dans l'Evange-

*S. Luc* liste, *Cherchez le Seigneur & vous fortifiez,*  
*14.* *cherchez sans cesse son visage, & vous es-*

chapperez les mal-heurs qui pendent sur  
les testes criminelles, ou des parens, ou  
des enfans, à raison des pechez dont vous  
estes souillez : ou si vous voulez selon la  
grace qui vous est insuse, Dieu prepare-  
ra de bonnes & saintes dispositions dans  
le fruit que vous espérez, pour sa naissan-  
ce à la grace, car Dieu ne forme pas le  
corps seulement d'une façon souveraine,  
mais aussi principalement l'ame, la de-

corant

corant dans sa racine de la varieté de ses dons par les merites des parens: lors que par l'estat de la grace, & l'exercice des bonnes mœurs, ils disposent Dieu à octroyer la benediction premiere à leurs enfans, afin que par leurs merites il ne soient provoquez aux malheurs, qu'il permet, pour la punition de leurs crimes.

Le deuxiesme moyen dont se doivent servir les parens pour trouver Dieu au grand bon-heur de leurs enfans; de qui ils doivent estre illuminez selon l'Ecriture de S. Iean, qui dit: que *Dieu illumine tout homme venant en ce bas monde*, sera de concevoir une grande devotion envers le Corps Sacré de JESUS-CHRIST, dans la Sainte Eucharistie, & de communier souvent à l'honneur de la Vierge leur Patrone particuliere, puis'que son enfantement a esté sans douleur; car étant affranchie des maledictions des premiers parens, elle devoit estre la benite entre les autres femmes, & par consequent donner avec joye son premier né.

Le troisieme, sera de le recommander souvent à son bon Ange Gardien, car comme il doit estre pour la garde de la mere, ainsi le sera-t'il pour le fruit aussi long temps qu'il sera une partie de la mere,

merc,

mere, sous espoir qu'au jour de sa naissance un particulier luy sera député.

Par l'Ange de la mere donc, sont empeschez les demons ou les hommes malins, crainte qu'ils ne luy procurent l'extinction de son estat dans les flancs de la mere avant d'arriver à la sacree rosée de Baptême, car Dieu de son secret jugement permet souvent aux causes secondes d'agir selon leur nature, & par la negligence des parens, s'ensuit une punition exemplaire de leur delict, & se fait, que le fruit soit suffoqué par malefice, ou autrement par les embûches des demons, qui courent la ronde cherchant en diligence ceux qu'ils puissent devorer. Partant je conclus que la protection & fidele tutele des bons Anges, est tres necessaire pour y resister. Cecy se pourroit confirmer par plusieurs Histoires, mais je ne veux pas estre prolix en cette matiere.

Le quatriesme, comme ce seroit la plus enorme espece de parricide, que de porter les mains violentes contre soy même par un meurtre de sa propre nature, ainsi la mere seroit extremement recherchable devant Dieu, si au plustot qu'elle a cõceu elle ne s'abstenoit de ce qui pourroit

roit nuire sō fruit. Ce pourquoy étāt animé les parēs doivēt veiller à ne luy pas estre cōtraire en aucune façō, soit en viande, soit en boisson, ou fatigue exorbitante, ou charge de corps trop onereuse, soit par abstinence & affliction indiscrete, ou bien par passion de colere, hayne & tristesse trop violente; ce pourquoy les maris se doivent donner de garde à ne pas estre l'occasion à la femme de tels excès par des commandemens indiscrets, querelles, ou percussions & autres semblables mauvais traitemens; car autant plus que les parens auront esté diligens en telles precautions serieuses, & exercices spirituels, autant plus heureuse sera la naissance du fruit contre les dangers qui pourroient arriver, & lesquels n'arrivent que trop souvent, faute de telle décharge des parens envers leurs enfans.

INSTRUCTION II.

*De la façon par laquelle on doit procurer l'état de la grace.*

**E**Ncore que l'enfant d'une heure ou d'un jour, ne sçait que servir à Dieu, c'est gouverner le plus noble & le plus glorieux Royaume, après celuy de la gloire. Selon cette Ecriture, *Servir à Dieu c'est*